

Mars 2021

Au mois de mars, les mesures sanitaires ont été progressivement étendues, avec en particulier la mise en place de restrictions renforcées dans deux départements Normands. Pour autant, l'activité s'est maintenue dans l'industrie où le taux d'utilisation des capacités retrouve sa moyenne de long terme alors que, dans les services, le courant d'affaires a légèrement augmenté, malgré le nouveau et important recul de l'hébergement.

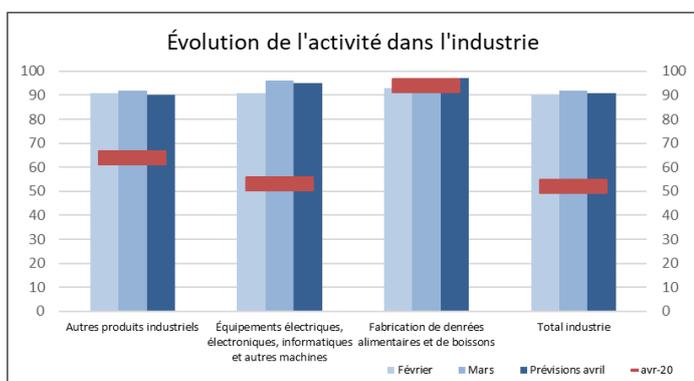
Si, au premier trimestre, l'activité a vivement progressé dans le bâtiment, elle a poursuivi son repli dans les travaux publics.

En avril, selon les chefs d'entreprise (*environ 70 % d'entre eux ont répondu à notre enquête après les annonces du 31 mars concernant le renforcement des mesures sanitaires*) l'activité marquerait le pas dans l'industrie mais s'infléchirait assez nettement dans les services.

Dans le BTP, au deuxième trimestre, l'activité rebondirait dans les travaux publics et continuerait de progresser, sur un rythme moins rapide mais toujours soutenu, dans le bâtiment.

Jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

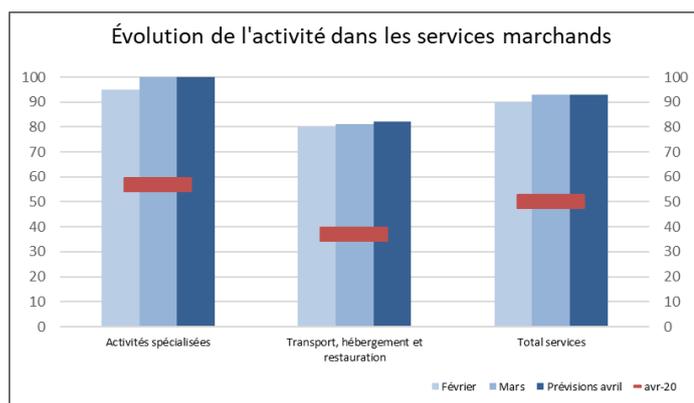
Industrie



Les chefs d'entreprise ont été interrogés sur leurs pertes d'activité : il leur a été demandé d'estimer leur niveau d'activité par rapport à un niveau jugé normal.

En mars, comme attendu, l'écart entre le niveau d'activité constaté et le niveau jugé normal s'est légèrement amélioré, dans l'industrie. Selon les chefs d'entreprise il retrouverait en avril son niveau de février.

Services marchands



En mars, dans les services marchands, le niveau d'activité s'est globalement amélioré et passe légèrement au-dessus des 90% du niveau jugé normal.

Il demeure, toutefois, une forte hétérogénéité des situations et l'activité reste à un niveau très bas dans l'hébergement et la restauration.

Les chefs d'entreprise tablent sur une stabilité pour le mois d'avril.

Au mois de mars, les mesures sanitaires ont été progressivement étendues, avec en particulier la mise en place de restrictions renforcées dans 16 puis 19 départements à compter du 20 mars. Pour autant, l'activité s'est raffermie dans l'industrie, comme dans les services marchands et le bâtiment, selon notre enquête de conjoncture menée entre le 29 mars et le 6 avril auprès de 8 500 entreprises ou établissements. Au total, nous estimons à - 4 % la perte de PIB sur le mois de mars par rapport au niveau d'avant-crise, contre - 5 % en février. Sur l'ensemble du 1er trimestre, le PIB serait en légère croissance par rapport au trimestre précédent.

Pour le mois d'avril, les chefs d'entreprise anticipent un léger repli de l'activité ; environ 80 % d'entre eux ont répondu après les annonces du 31 mars concernant le renforcement des mesures sanitaires (extension des restrictions à l'ensemble du territoire, fermeture des crèches et des établissements scolaires pendant trois à quatre semaines). En tenant compte de cela, nous estimons que la perte de PIB par rapport au niveau d'avant-crise serait de - 7 % en avril, soit du même ordre de grandeur que lors du précédent confinement de novembre (mais durant lequel les crèches et établissements scolaires étaient restés ouverts) et quatre à cinq fois moins importante que lors du premier confinement d'avril 2020. Ceci témoigne d'une résilience accrue de l'économie aux contraintes sanitaires



21 %

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs (source : ACOSS-URSSAF 12/2019)

Industrie

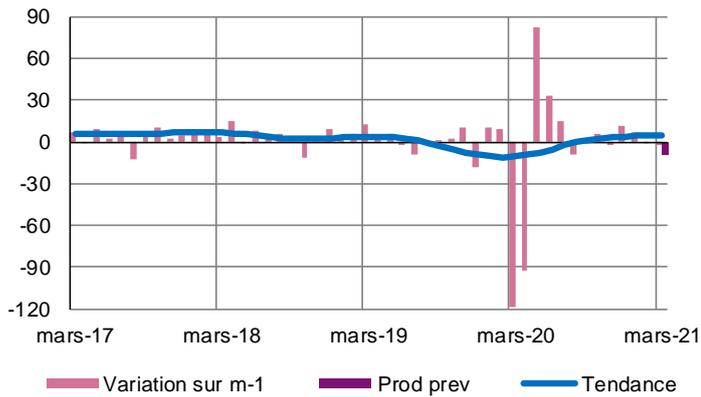
En mars, comme en février, la production industrielle s'est globalement maintenue.

Parallèlement, le taux d'utilisation des capacités de production retrouve sa moyenne de longue période et les carnets de commandes se reconstituent sur un rythme satisfaisant.

En avril, néanmoins, selon les chefs d'entreprise l'activité devrait s'inscrire en léger repli.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



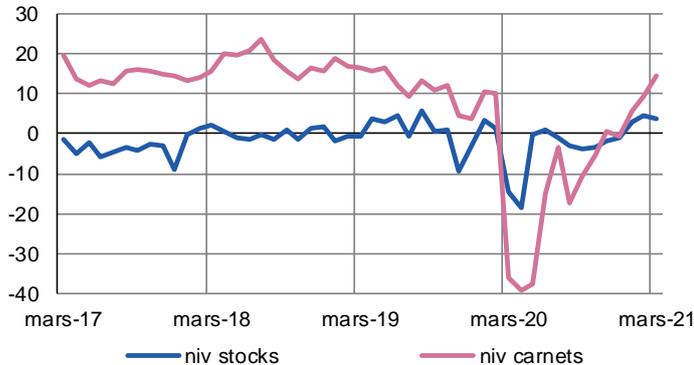
En mars la production industrielle s'est stabilisée malgré un recul sensible de la production dans le secteur de la transformation, conservation et préparation de la viande et dans celui de la fabrication de produits laitiers.

En revanche, l'activité est restée soutenue dans l'industrie chimique, dans les équipements électriques et électroniques, dans le bois. Elle est repartie dans l'automobile.

Pour le mois d'avril, les chefs d'entreprise anticipent un léger tassement de la production.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

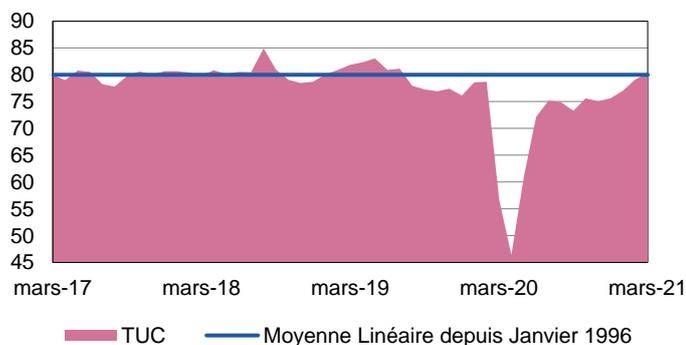


Les carnets de commandes se reconstituent et reviennent sur des niveaux d'avant le premier confinement.

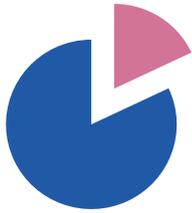
Les stocks sont stables et conformes à la normale.

Utilisation des capacités de production

(en pourcentage)



Le taux d'utilisation des capacités de production s'établit à 80%. Il retrouve son niveau moyen de longue période.



18 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 12/2019)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

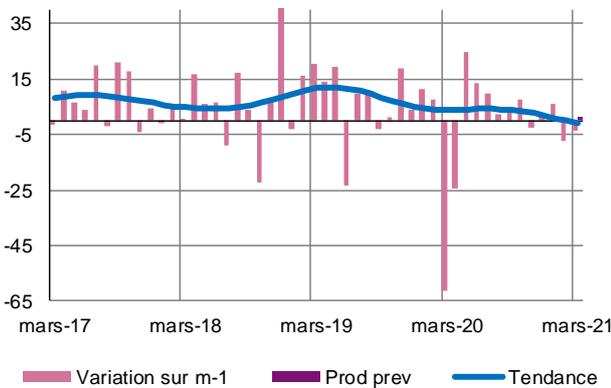
Comme en février, la production s'inscrit en légère baisse. La demande globale faiblit avec de moindres volumes de commandes sur le marché français comme étranger.

Alors que les cours des matières premières s'apprécient dans l'ensemble, ces hausses ne sont que partiellement répercutées sur les prix de vente.

Les carnets sont jugés bien garnis et les niveaux des stocks adaptés. Toutefois, les chefs d'entreprise ne tablent que sur une croissance modérée pour le mois d'avril.

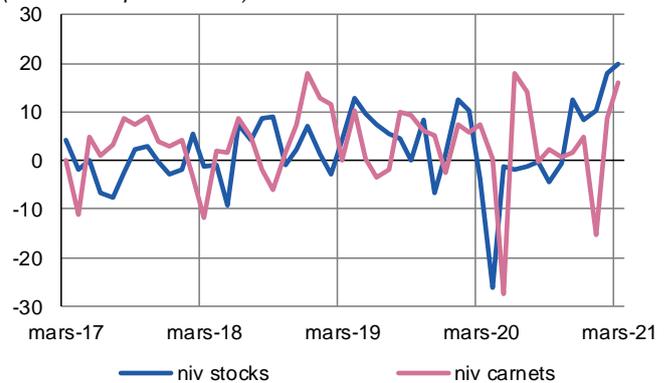
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



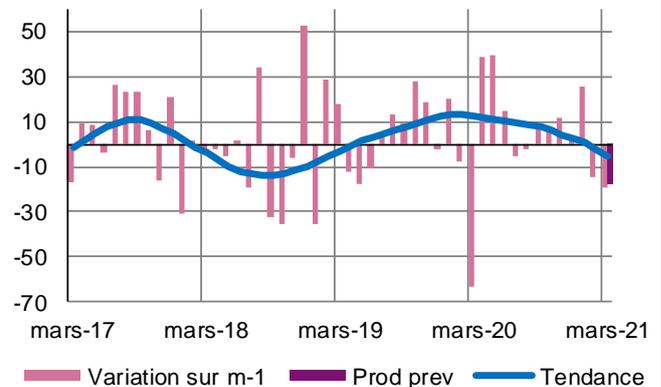
Transformation et conservation de la viande et préparation à base de viande

L'activité a de nouveau reculé en mars. La demande reste atone : les comportements de consommation évoluant selon les mesures sanitaires d'une part, et selon la météo d'autre part. Dans ce contexte incertain, les effectifs ont été adaptés à la baisse. Les cours des matières premières et les prix de vente ont tendance à se stabiliser.

Les carnets de commandes sont jugés convenables pour la période, les chefs d'entreprise s'attendent, néanmoins, à un nouveau recul en avril.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication de produits laitiers

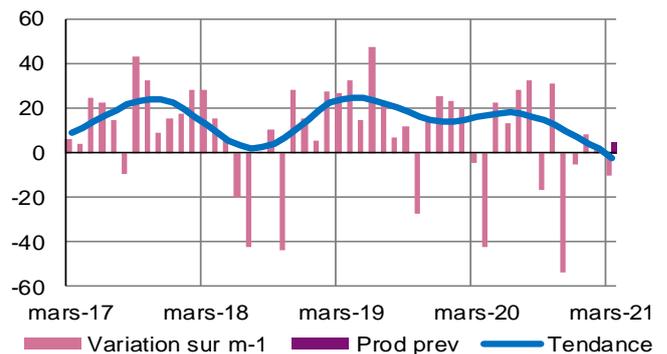
Les niveaux de production se sont infléchis. La demande est plus hésitante qu'en février, en provenance des donneurs d'ordres français comme étrangers, impactés par les restrictions sanitaires.

Les prix des matières premières restent haussiers et les prix de vente sont indexés.

Les carnets offrent une visibilité tout juste suffisante. Les industriels tablent sur une amélioration de l'activité lors des prochaines semaines.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)





12 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 12/2019)

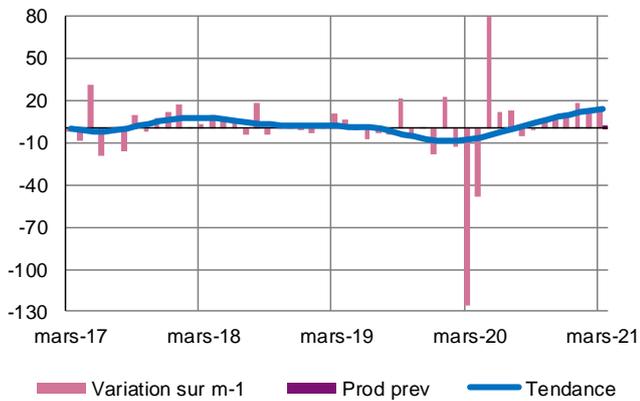
Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

Comme depuis plusieurs mois, l'activité s'inscrit de nouveau en progression. Ce bon courant d'affaires est soutenu par une demande forte, principalement sur le marché intérieur. Les prix des matières premières sont en hausse, notamment sur certains métaux. En contrepartie, les prix des produits finis sont également légèrement revalorisés. Des difficultés d'approvisionnement sur certains composants sont constatées, contraignant les entreprises à puiser dans leurs stocks.

Même si les carnets de commandes sont jugés bien garnis, les prévisions pour les prochaines semaines sont réservées compte tenu des risques inhérents à l'approvisionnement.

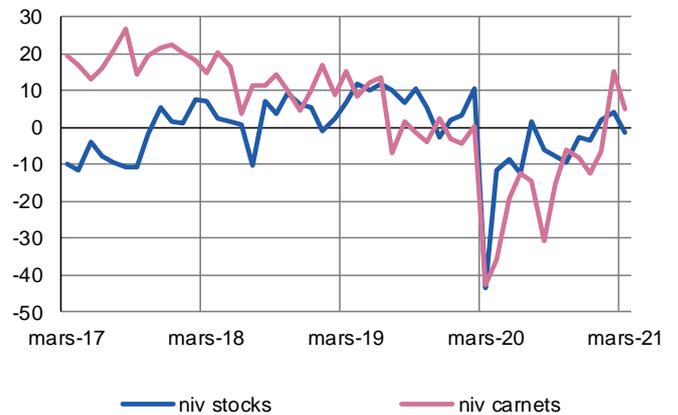
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





15 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 12/2019)

Matériels de transport

En mars, comme prévu, l'activité a rebondi de façon modérée.

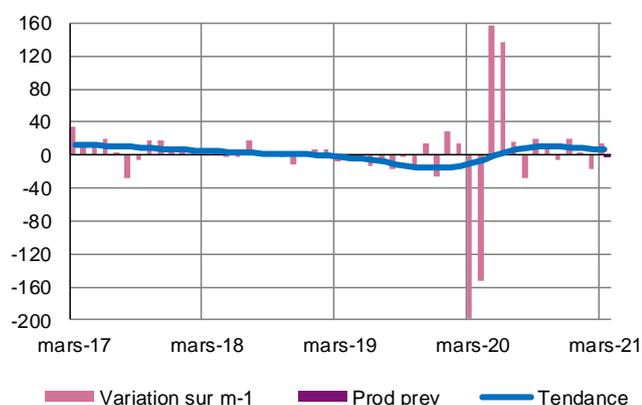
Les carnets de commandes sont toujours jugés insuffisamment étoffés notamment en provenance de l'étranger.

Les stocks demeurent conformes à la normale.

Les chefs d'entreprise anticipent une stabilisation de l'activité en avril.

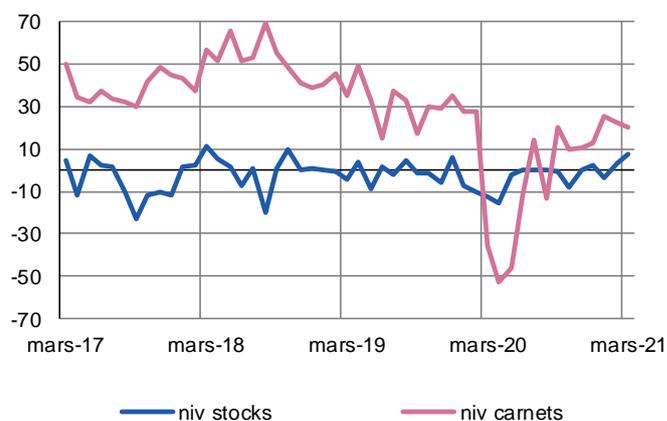
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Industrie automobile

Sur mars, l'activité a progressé de façon modérée en liaison avec les ruptures, désormais récurrentes, d'approvisionnement en composants électroniques et sur d'autres matières premières tels que les pneus et résines.

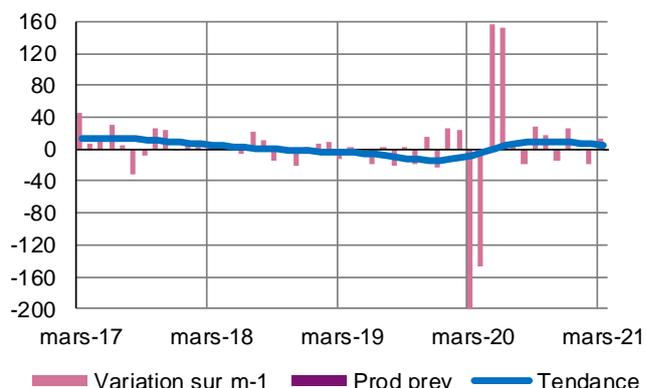
Cette hausse du prix des matières premières n'est pas répercutée intégralement sur les prix.

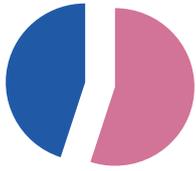
Si les carnets de commandes continuent de se reconstituer, elles sont toujours jugées insuffisantes en provenance de l'étranger.

Selon les chefs d'entreprise l'activité évoluerait peu le mois prochain.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)





55 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 12/2019)

Autres produits industriels

Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

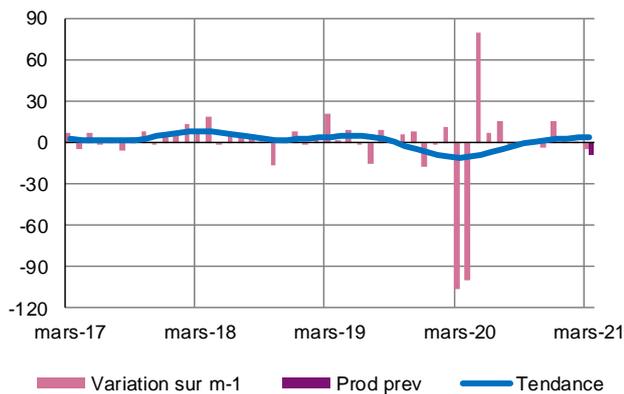
En mars, la production est restée quasiment stable.

Les carnets de commandes ont poursuivi leur reconstitution et retrouvent leur moyenne de longue période. Les stocks sont stables et leur niveau jugé conforme à la normale.

Les chefs d'entreprise tablent sur un léger fléchissement de l'activité en avril.

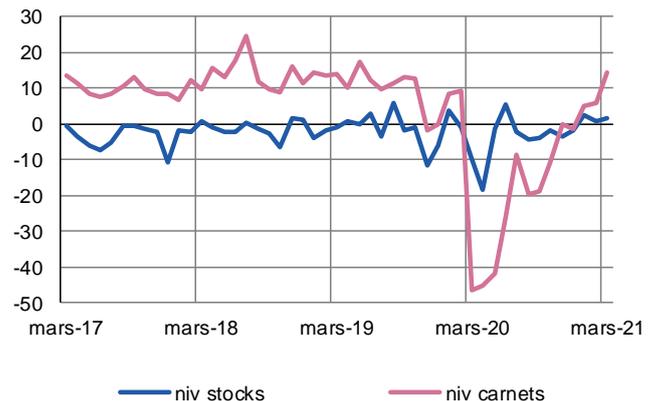
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

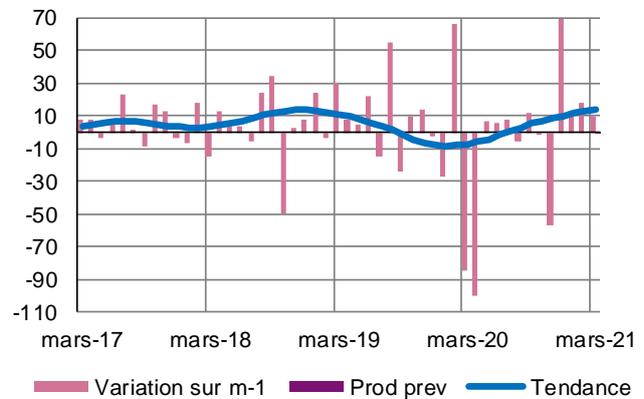
L'activité est restée soutenue.

Des tensions sont perçues sur le prix de certaines matières premières comme les produits chimiques ou les pâtes à papier. Les carnets de commandes se sont reconstitués à la faveur d'une demande étrangère dynamique.

Les chefs d'entreprise anticipent une stabilisation de l'activité pour le mois prochain.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



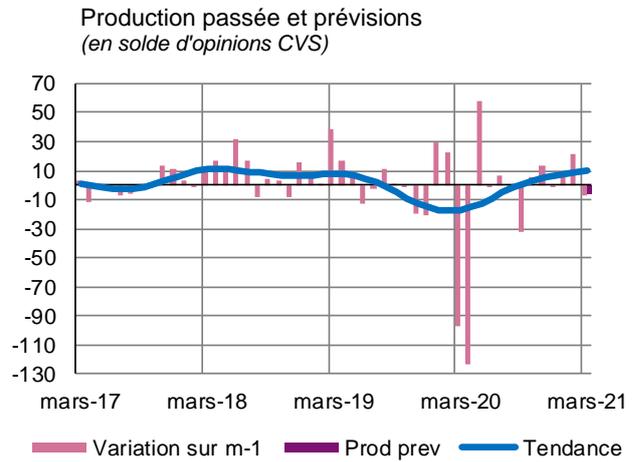
Produits en caoutchouc, plastique et autres

Après deux mois de progression, l'activité a marqué le pas en mars.

Des tensions sont toujours perçues sur les prix des matières premières très partiellement répercutées sur les prix des produits finis.

Les carnets de commandes sont toujours jugés insuffisants.

Les chefs d'entreprise anticipent un maintien de l'activité sur le mois d'avril.

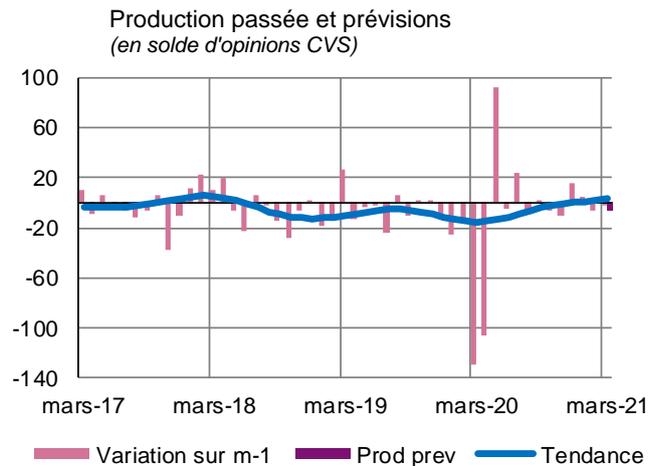


Métallurgie et fabrication de produits métalliques

En mars, l'activité est restée stable.

Les carnets de commandes se reconstituent progressivement. Les tensions sur les prix des matières premières (acier et aluminium) sont toujours significatives. Elles sont répercutées partiellement sur le prix des produits finis.

Les chefs d'entreprise anticipent une quasi stabilité de la production en avril.

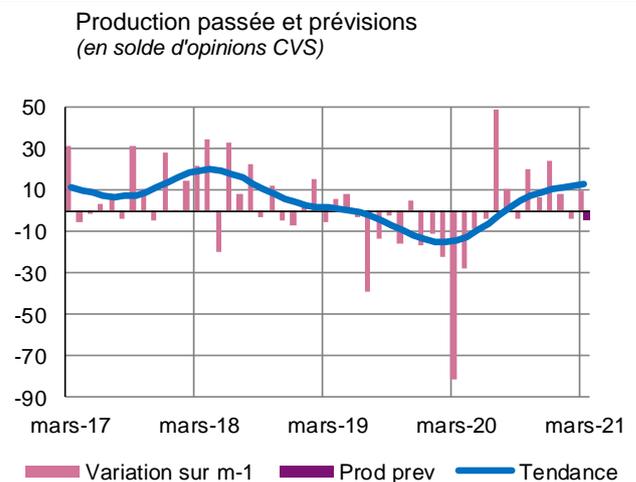


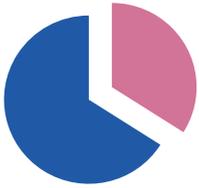
Industrie chimique

L'activité en mars enregistre, contre toute attente, un rebond marqué.

Les tensions sur les matières premières demeurent importantes et sont répercutées quasi systématiquement sur les prix des produits finis.

Les chefs d'entreprise tablent sur une stabilisation du niveau de production en avril.





34 %

Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 12/2019)

Services marchands

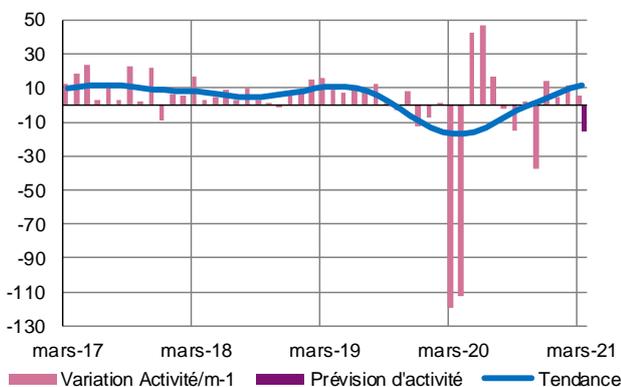
Les services marchands ont enregistré un très léger regain d'activité.

L'hébergement a été affecté par une nouvelle dégradation significative de la fréquentation. Dans un contexte de restrictions renforcées, les chefs d'entreprise de ce secteur anticipent, pour les prochaines semaines, un net repli du courant d'affaires.

Pour les autres activités sous revue, c'est la stabilité qui devrait prévaloir en avril.

Évolution globale

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Les situations des secteurs sous revue demeurent contrastées. Le nettoyage et le transport routier restent assez dynamiques tandis que l'hébergement enregistre une dégradation de son activité.

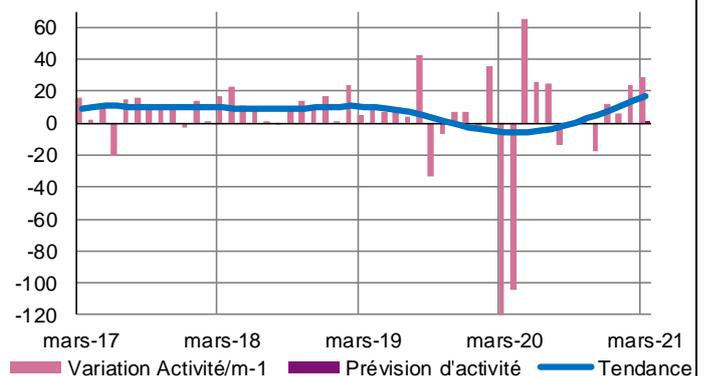
Un ralentissement global est anticipé pour le mois prochain avec une quasi stabilité pour le nettoyage et le transport routier alors que la situation de l'hébergement se dégraderait à nouveau.

Services relatifs aux bâtiments et aménagement paysager (nettoyage)

L'activité continue à progresser sur un rythme supérieur à celui de février. Les niveaux d'activité sont jugés en général satisfaisants.

Au regard du contexte actuel, les chefs d'entreprise tablent avec prudence sur une consolidation des niveaux d'activité en avril

Évolution de l'activité et prévisions (en solde d'opinions CVS)



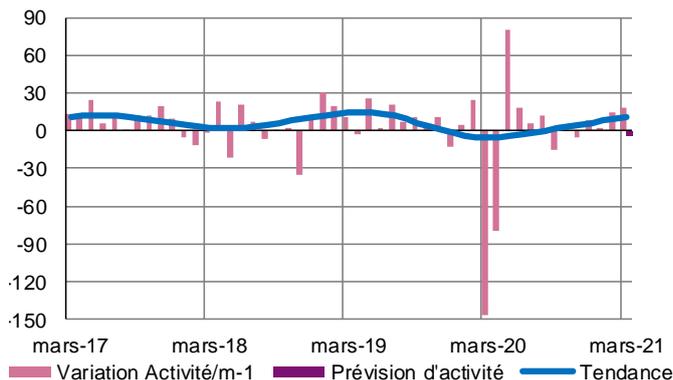
Transports routiers de fret et par conduites

Les volumes transportés affichent à nouveau une croissance soutenue.

Toutefois, compte-tenu du manque de visibilité, les prévisions restent réservées.

Les transporteurs tablent sur un léger tassement du courant d'affaires le mois prochain.

Évolution de l'activité et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



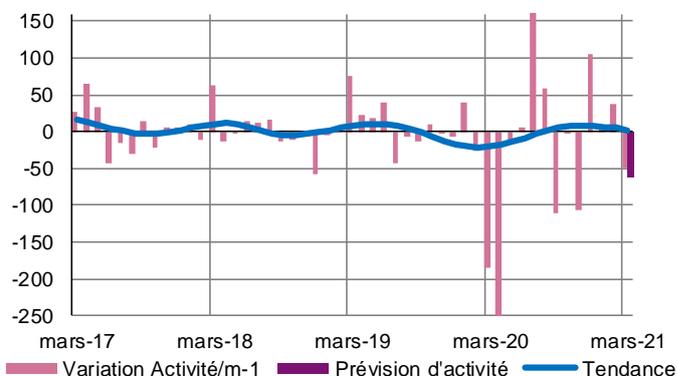
Hébergement

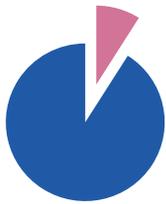
En général, l'activité a fortement reculé en lien notamment avec la défection de la clientèle parisienne. Certains établissements continuent quelquefois à fermer le week-end.

Les prévisions sont très pessimistes pour avril. Les annulations de réservations ont été nombreuses à la suite de l'annonce des nouvelles restrictions de circulation.

Les hôteliers ne comptent plus sur le retour de la clientèle touristique en avril pour améliorer la situation et prévoient une détérioration plus marquée que le mois précédent.

Évolution de l'activité et prévisions
(en solde d'opinions CVS)





9 %

Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 12/2019)

Bâtiment et Travaux Publics (Enquête trimestrielle – T1 2021)

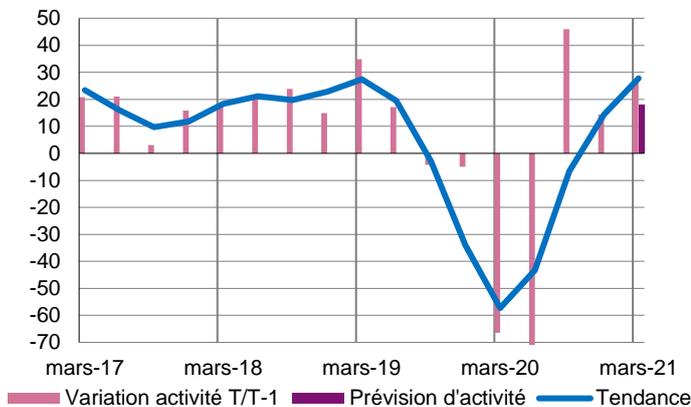
Au premier trimestre, l'activité est restée dynamique dans le bâtiment. La croissance devrait se poursuivre à un rythme un peu moins soutenu au cours des trois prochains mois.

Dans les travaux publics, en revanche, l'activité s'est à nouveau infléchi. Pour autant, les chefs d'entreprise tablent sur une reprise marquée des affaires pour le deuxième trimestre.

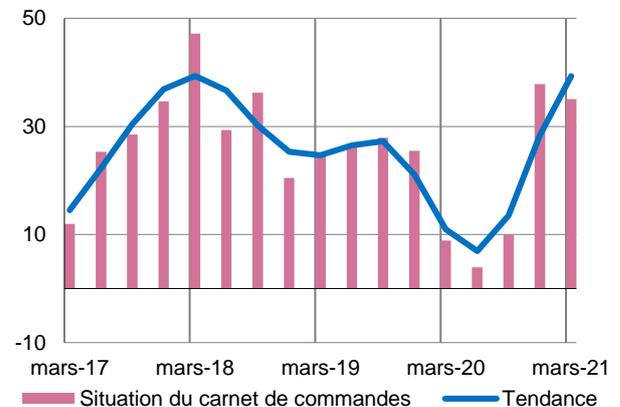
BÂTIMENT :

Évolution globale

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Situation actuelle de l'état du carnet de commandes (en solde d'opinions CVS)

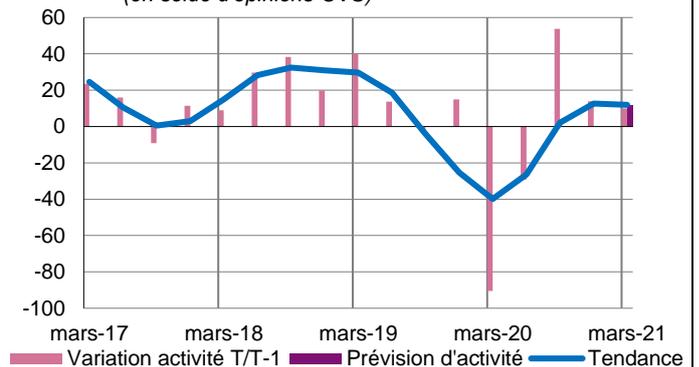


Gros œuvre

Au premier trimestre, l'activité s'est maintenue sur le même rythme qu'au trimestre précédent.

Les chefs d'entreprise anticipent un même rythme de croissance au deuxième trimestre.

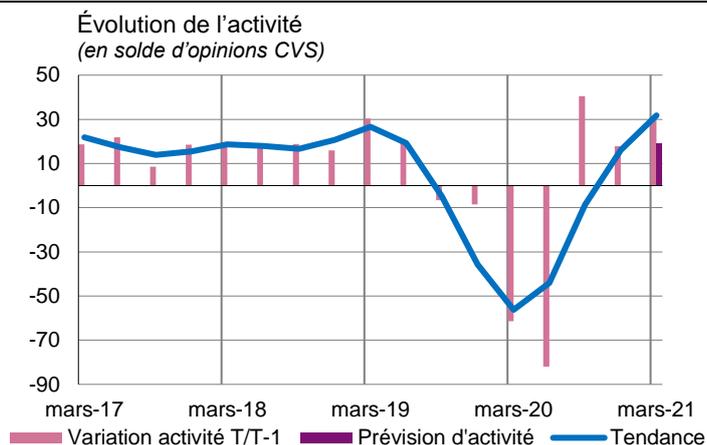
Évolution de l'activité (en solde d'opinions CVS)



Second œuvre

L'activité du premier trimestre s'est inscrite en progression à un rythme bien supérieur au trimestre précédent.

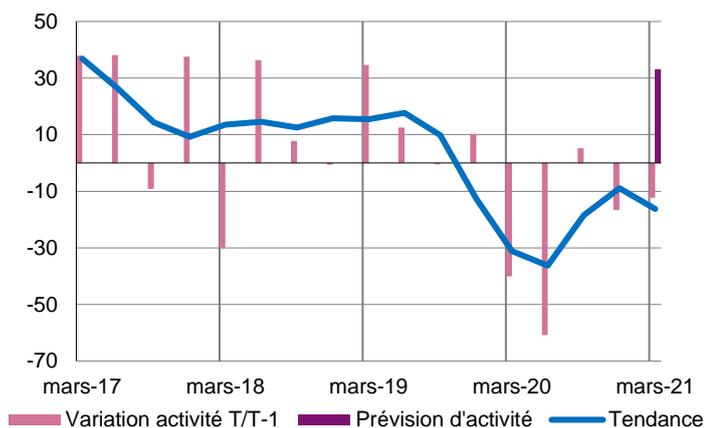
Selon les chefs d'entreprise la croissance devrait rester dynamique au deuxième trimestre.



TRAVAUX PUBLICS :

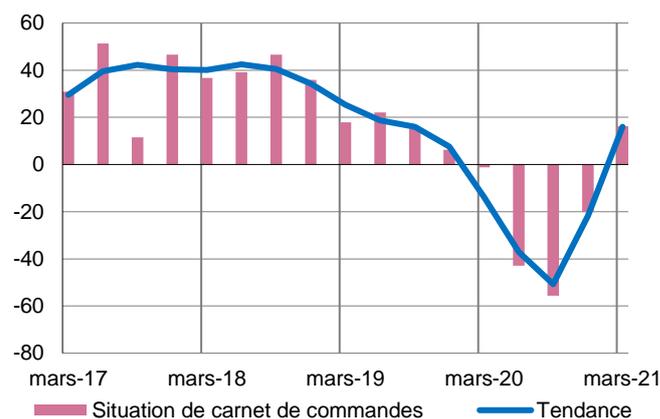
Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation actuelle de l'état du carnet de commandes

(en solde d'opinions CVS)



Après une année marquée par un repli constant de l'activité, le premier trimestre de l'année se caractérise encore par un recul comparable à celui enregistré le trimestre précédent.

Les carnets de commandes se reconstituent progressivement mais restent très en dessous de la normale.

Les chefs d'entreprise anticipent un rebond de l'activité pour le deuxième trimestre.

Contactez-nous

Banque de France
Succursale de Rouen
Service des Affaires Régionales
32 rue Jean Lecanuet
CS 50896
76 005 ROUEN CEDEX

Téléphone : 02.35.52.78.45

Télécopie : 02.35.52.78.94

Renseignements d'ordre général :

Courriel : normandie.conjoncture@banque-france.fr

* * * * *

- **Le rédacteur en chef**
Renaud DAVENIERE
Directeur des affaires régionales

- **Le directeur de la publication**
Marc LANTÉRI
Directeur Régional